

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique
de Saint-Boniface

Paraissant le Mardi de Chaque Semaine

VOL. II.

2 JUIN, 1903.

No. 22

SOMMAIRE :—Lettre de Monseigneur Taché. Visites Pastorales. Excursions. Les Ecoles Libres de Winnipeg. Ordinations. Visite Canonique de Religieuses et Vocation. Saint-Maurice. Saint-Joseph. Grande Demonstration de Reparation à Notre-Dame de Lourdes. Sainte-Rose-du-Lac. Pèlerinage à Notre-Dame du Bon Secours à Saint-Norbert. Nouvelles de Saint-Albert. Ding! Dang!

MONSEIGNEUR TACHE

(Suite)

XIX.—TROISIEME LETTRE ECRITE PAR LE P. TACHÉ A SA MERE
DE L'ILE A LA CROSSE

(Suite et fin de cette lettre)

M. Stuart a été pendant plusieurs années bourgeois à Athabaska et c'est précisément dans ce poste que j'ai visité qu'est né Henry, et plusieurs autres de ses enfants. M. Stuart était aussi un ami intime de M. McKenzie, son compagnon d'école et d'enfance. Si ma tante Rouville voit mon José Goin, elle pourra lui demander des nouvelles de Rabaska (Athabaska), c'est là que le pauvre homme faillit périr de faim et que dix-huit de ses compagnons moururent de cette langoureuse maladie.

J'ai été extrêmement surpris, en lisant la lettre de Pierre, d'apprendre qu'Hermine avait demandé son admission au noviciat des

SS. de Longueil. J'ai remercié Dieu de ce changement inattendu et je m'en suis d'autant plus réjoui que je crois l'état religieux plus fait pour rendre heureux que tout autre état. Je n'ai donc à souhaiter, à la bonne petite cousine, que de la persévérance et du courage. Les commencements sont quelquefois pénibles ; mais cette peine ne dure pas et la joie qu'on éprouve ensuite en dédommage amplement. J'ai appris aussi avec plaisir que Rouville et Mélina font bien chacun de leur rôle, tout cela doit réjouir la bonne tante Rouville. Faites-lui bien mes respects ainsi qu'à mon oncle et aux autres membres de la famille ; j'aimerais bien à lui écrire, mais le temps me manque. J'aurais bien désiré aussi répondre à Pierre, mais la chose m'est impossible pour le moment ; sa lettre m'a pourtant fait plaisir et ses gazettes aussi ; qu'il continue à m'envoyer l'un et l'autre ; sa chère épouse n'est pas encore frappée de mutisme, tant mieux. Quand je retournerai en Canada, j'aurai besoin de faire des emprunts, mes facultés exprimantes s'épuisent dans les sons rocailleux du montagnais. Je suis bien aise que le petit Labruyère réussisse bien, je m'y attendais, sa mère l'a envoyé à si bonne école de bonne heure que le contraire eut été merveille.

Je n'oublie point mes bons parents et amis de Belœil non plus que la famille Bourgeois. Mes respects affectueux à Mde de Boucherville et Mde Labruyère ainsi qu'aux autres personnes de Boucherville avec lesquelles vous êtes en relation. Et M. Pepin, le bon M. Pepin, l'aurais-je oublié ? pas possible, il a été trop bon pour moi ainsi que toute sa maisonnée. Mes frères, il ne faut pas sans doute les passer sous silence. Charles le mériterait bien un peu : depuis près de trois ans que j'ai laissé le Canada, il ne m'a pas encore adressé un seul mot ; si je ne le connaissais pas, je serais tenté de l'accuser d'indifférence ; quoi qu'il en soit, une lettre de sa part me ferait plaisir. Ce cher Louis ne mérite pas le même reproche ; il est vrai que je n'ai point reçu de lettre de lui, l'été dernier, mais je ne crois pas qu'il y ait de sa faute et de plus j'espère qu'il voudra bien réparer cette brèche, et, croire, en attendant, à l'affection bien

sincère et bien vive que je lui porte. Mon cher oncle La Broquerie je l'ai gardé pour la bonne bouche et ce n'est pas sans raison que j'en ai agi de la sorte ; j'espère qu'il est bien portant et que le Bon Dieu commence déjà à le récompenser du bien qu'il nous a fait. Le sentiment du bien que l'on fait est d'ailleurs la plus noble et la plus douce récompense qu'on en puisse recevoir.

Je n'ai pas de nouvelles à vous donner de la Rivière Rouge, nous en attendons dans trois semaines, mais nous n'en avons pas eu depuis la dernière fois que je vous ai écrit.

Il n'y a rien de nouveau dans le pays si ce n'est une expédition qui est déjà en route pour aller à la découverte du capitaine Franklin. Il est parti d'Angleterre il y a trois ans, dans le but d'explorer la mer glaciale et de constater si le passage de ce côté est praticable. On n'a pas eu ici de ses nouvelles depuis son départ, et le gouvernement envoie le Dr Richardson pour voir s'il ne serait pas retenu dans les glaces en quelque part. Les hommes de cette expédition hivernent assez près d'ici, au fort Cumberland (chez M. Deschambeault) ; ils passeront ici au printemps, et Sir Richardson, qui doit partir en canot de Montréal, y passera vers le milieu de l'été. Je crois cette expédition absolument inutile : ou le capitaine Franklin est rendu en Angleterre ou est péri dans les glaces. D'ailleurs ces gens ne se rendront à la mer glaciale que de l'été prochain en un an et je crois qu'il n'est point possible au capitaine d'attendre jusqu'à ce temps. On a entendu, au dernier poste de la Rivière McKenzie des coups de canon, l'hiver dernier, et aussi l'hiver précédent. C'était probablement des signes de détresse. Malheureusement il n'y avait pas moyen de leur porter secours.

Il y a aussi un Dr Hay en découverte de ce côté, on n'a point de ses nouvelles, on appréhende d'autant plus pour lui qu'il s'est embarqué sur des berges découvertes et que sa témérité sur mer est bien connue. Voilà bien des gens qui s'agitent et se tourmentent sans résultat avantageux. Ces gens s'exposent à toutes sortes de fatigues, de dangers et à la mort même pour acquérir un titre de

noblesse ou quelque pension. Et ce sont des grands ou en chemin de le devenir. Voilà comme juge le monde. Et on estimera un insensé un pauvre missionnaire qui, dans le désir d'augmenter le règne de Dieu, s'expose à bien moins de fatigues et de dangers, avec néanmoins l'heureux résultat de faire du bien à ses semblables. Quoiqu'il en soit, je ne changerais pas mon sort pour celui de tous ces grands faiseurs de découvertes.

Je n'ai point reçu les petits objets que je vous avais demandés, ils ont eu, je suppose, le sort des lettres ; je n'ai pas rien j'espère pour attendre. J'avais prié M. Belcourt de vous aller rendre visite et il m'avait promis qu'il ne négligerait rien pour se rendre à ma demande. En sorte que probablement vous avez reçu la visite de ce zélé missionnaire. Il aura pu vous donner bien des informations intéressantes sur ces pays-ci. Je le suppose actuellement revenu de son voyage et s'il a pu vous aller voir qu'il ne manquera pas j'espère de me donner des nouvelles.

Autant que possible, écrivez-moi, je vous prie ; vos lettres sont toujours trop rares et trop courtes. Priez bien le Bon Dieu pour moi, j'ai un besoin immense de ses grâces. Encore une fois, mes respects affectueux à tous nos parents et bons amis. Adieu, bonne maman, tous les jours votre souvenir m'accompagne au saint autel.

Pour la vie votre fils le plus tendrement affectionné,

(Signé) ALEX. TACHÉ, Prêtre, O.M.I.

Visites Pastorales

Lundi, 18 Mai.—Vers neuf heures du matin, Mgr l'Archevêque quitte Saint-Lazare par une pluie battante pour se diriger vers Moosomin et de là sur Qu'Appelle. M. Chartier et M. Simard, de Saint-Lazare, ont l'honneur de reconduire Sa Grandeur. Nous ne sommes arrivés que vers le soir à Qu'Appelle Station, où les RR. MM. Garon, curé, et Luyten, desservant, avec un grand nombre de

catholiques attendaient Mgr l'Archevêque. On se rendit à la charmante chapelle décorée avec un goût qui fait honneur à ceux qui s'en occupent, et Mgr parle de la visite pastorale qui doit apporter dans les âmes comme un renouveau de foi et de piété. La cérémonie terminée, nous nous dirigeons vers la demeure si hospitalière de M. Beauchamp, marchand, qui nous reçoit avec une exquise politesse.

Mardi, 19 Mai.—Vers deux heures, une sérénade est donnée en l'honneur de Monseigneur par la fanfare de l'École Industrielle dirigée par M. Harrison, instituteur (Éc. Ind.). Le défilé des voitures commence. Monseigneur est accompagné par le R. P. Camper, chargé par le Révérendissime Père Vicaire des Oblats, de visiter les missions sauvages, et par le R. P. Huguonard, Principal de l'École. Arrivés au Fort Qu'Appelle, une fusillade bien nourrie signale le passage de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque. Puis de nombreux cavaliers surgissent de tous côtés et semblent sortir de terre, Monseigneur les bénit, et ils commencent à escorter la voiture de Sa Grandeur; les chevaux carracolent et prennent part eux aussi à l'allégresse générale que l'on voit sur tous les visages. Le son harmonieux des cloches et la musique couvrent la voix du Vénéralble Archevêque qui bénit la pieuse foule de Qu'Appelle massée entre le presbytère et l'église. Le R. P. Supérieur, le P. St-Germain, le F. Ruelle, S.-Diacre, et quatre FF. Oblats s'empresment autour de Monseigneur, qui fait son entrée solennelle, précédée par une belle procession. Dans la visite au cimetière on a pu remarquer un grand soin dans l'entretien des tombes et un beau crucifix quasi de grandeur naturelle et en bronze doré. Nous sommes en pays de progrès.

Mercredi, 21 Mai.—Sa Grandeur confère le diaconat au R. F. Ruelle, O.M.I., et part dans la matinée pour la Montagne de Tondre (N. D. de l'Espérance) accompagnée par le R. P. Camper et les FF. Gauthier et Fafard, O.M.I., de la Mission du Lac Croche.

Jaudi (Ascension).—Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a donné la confirmation à 25 enfants. Le R. P. Camper a interprété Monsei-

gneur en sauteurs. Un chef *encore païen* et plusieurs autres sauvages païens et chrétiens sont venus voir Mgr l'Archevêque et ont assisté aux offices. M. Martineau, ancien zouave et agent des sauvages, avec M. Hamilton, fermier instructeur, sont venus au-devant de Mgr l'Archevêque. Le soir, les enfants ont donné une jolie séance où ils ont déployé un véritable talent et ainsi fait honneur aux RR. SS. Grises, de Montréal, qui sont chargées de la classe et forment en même temps les enfants aux habitudes de la vie civilisée. C'est le R. P. Théophile Campeau qui a fondé cette mission où le paganisme régnait en maître il y a à peine dix ans. Le R. P. Thibaudeau, O.M.I., Principal de l'École, est puissamment aidé dans son œuvre par le R. P. Planet et les FF. Rioux et Charles Silvestre, O.M.I.

Vendredi, 22 Mai.—Retour à la Mission Qu'Appelle.

Samedi, 23 Mai.—Jolie séance à l'École Industrielle. Vraiment, c'est le cas de dire ici qu'avec du savoir-faire et du dévouement on obtient des merveilles avec les sauvages.

Dimanche, 24 Mai.—A huit heures eut lieu la première communion des enfants. A dix heures, entrée solennelle de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque en *cappa magna*. Un sermon de circonstance dont Sa Grandeur a le talent a fait frissonner l'auditoire. Monseigneur a parlé du Prêtre, de la grandeur et de la sublimité du Sacerdoce en s'inspirant des admirables prières et cérémonies de l'ordination sacerdotale. L'émotion du futur prêtre gagna l'assemblée et de nombreuses larmes annonçaient une fois de plus combien Sa Grandeur sait toucher les cœurs.

La vocation du R. P. Nectar-Avila Ruelle est de celles que l'on peut appeler tardives et elle n'est arrivée à son complet épanouissement qu'après bien des épreuves surmontées avec une invincible constance. C'est feu le R. P. Dupont, ancien missionnaire oblat devenu directeur d'une mission de sauvages dans le diocèse de Fargo, qui a dirigé le futur Oblat vers le Manitoba afin d'y envoyer un remplaçant, comme il l'a dit lui-même avant de mourir. Le

R. P. Ruelle a étudié le latin plusieurs années à la Mission de N. D. des Sept Douleurs (Rivière aux Epinettes, "Pine Creek") qui a aussi vu un autre étudiant, M. l'abbé Woodcutter, curé de Kaposvar, se préparer au sacerdoce dans ses murs. Il y a donc deux prêtres sortis de cette mission prédestinée.

Dans l'après-midi, 111 enfants et adultes ont reçu le sacrement de Confirmation, parmi lesquels un sauvage et des femmes déjà âgées. Une séance au pensionnat des RR. SS. de Notre Dame des Missions nous donna une haute idée de la culture intellectuelle et de la formation religieuse reçues dans cette Institution qui serait de plus en plus prospère si elle pouvait être développée.

RÉSUMÉ

Sept localités ont été visitées par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque dans l'Assiniboia, en trois semaines. Il a fallu parcourir 330 milles en voiture et 1,500 milles en chemin de fer ; les distances d'une paroisse à l'autre sont considérables. L'anglais et le français sont parlés partout, excepté à Kaposvar où l'anglais, le hongrois et le polonais ont dû être parlé ; le R. M. Woodcutter a interprété Monseigneur pour le hongrois, et le R. M. Kostorz, Vicaire à Régina, a interprété Monseigneur en polonais. Le R. P. Perreault, Principal, a également interprété Monseigneur en sauteux dans sa Mission du Lac Croche.

JOSEPH PERISSET, Eccl.

Excursions

L'infatigable missionnaire-colonisateur, le R. P. Moïse Blais, O. M. I., nous annonce trois excursions. La première partira de Montréal le 4 de ce mois, la deuxième le 18, et la troisième le 4 de juillet.

DING ! DANG !

—M. Adélarde Bellavance, clerc minoré, est toujours souffrant à l'hôpital de Saint-Boniface.

Les Ecoles Libres de Winnipeg

Les cinq écoles libres de Winnipeg sont encore dans la même situation qu'en 1890 alors qu'un loi injuste nous a ravi nos écoles catholiques.

Des démarches ont été renouvelées dernièrement par les catholiques de Winnipeg, à la demande de Mgr l'Archevêque, afin d'obtenir pour la ville de Winnipeg le même *modus vivendi* que dans les centres catholiques où, grâce aux commissaires d'écoles catholiques et au bon vouloir du gouvernement actuel du Manitoba, la loi n'est pas appliquée dans sa rigueur.

La majorité du "Bureau des Ecoles Publiques de Winnipeg" a paru jusqu'ici favorable à la proposition des catholiques demandant que l'on loue les maisons d'écoles catholiques et que l'on paie les maîtres et maîtresses catholiques diplômées, mais une minorité hostile s'appuyant sur la loi a toujours fait une opposition obstinée à ce projet en alléguant que c'était là concéder indirectement des *écoles séparées*.

Il est bien à craindre que le fanatisme rende inutiles les bonnes dispositions des non-catholiques qui disent tout haut : "Rendons justice aux catholiques ! Il est honteux de leur faire payer des taxes pour l'éducation des enfants protestants."

Cependant, le 9 juin courant, la motion favorable aux catholiques va être soumise aux votes du "Bureau" et nous saurons alors ce qui aura été décidé.

En attendant nous devons féliciter les commissaires d'écoles catholiques de Winnipeg de leur conduite si courageuse, si sage, et si étrange à toute partisanerie politique durant les quatre ans que ces démarches ont duré. De plus, les RR. PP. Oblats du Saint-Esprit ont montré une énergie admirable et une grande confiance en l'avenir en construisant, à crédit, une magnifique école, bâtie par un jeune architecte de Saint-Boniface, M. Cusson, qui a coûté

\$13,000. Dieu sait ce qu'il leur faudra faire de sacrifices de toutes sortes pour se libérer de ce lourd fardeau.

Nous apprenons avec plaisir que les Oblats de l'Eglise Sainte-Marie ont décidé de bâtir aussi une grande école qui devra coûter une somme considérable.

Honneur et remerciements à ceux qui montrent tant de zèle pour la cause sacrosainte de l'éducation catholique !

Ordinations

Jeudi, le 28 mai, Mgr l'Archevêque conférait, dans sa chapelle privée, les Ordres Mineurs à M. J. M. M. Mireault.

Dimanche, fête de la Pentecôte, M. J. Perisset recevait la Tonsure, et M. Hormisdas Hogue, l'Ordre Sacré du Sous-Diaconat.

Visite Canonique de Religieuses et Vocation

Durant sa récente visite pastorale Mgr l'Archevêque a fait la visite canonique de deux communautés de SS. Grises de Montréal, l'une à Qu'Appelle (école pour les sauvages), l'autre à Touchwood Hill, d'une communauté de SS. de N. D. des Missions au couvent de Qu'Appelle (école paroissiale), et d'une communauté de SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, au Lac Croche (école pour les sauvages).

Quel bien immense accompli par ces excellentes religieuses dans l'Assiniboia !

Il faudrait des couvents en plusieurs endroits, par exemple, à Régina (anglais et allemand), à Balgonie (hongrois et allemand), à Kaposvar (anglais et hongrois), à Saint-Ignace-des-Saules (français et anglais), à Wolseley (français et anglais), à Montmartre (français et anglais), à Saint-Maurice (français et anglais), à Alma (français

et anglais); mais la grande difficulté est de trouver des religieuses diplômées ou au moins des religieuses capables d'enseigner l'anglais, et les communautés canadiennes ou autres qui possèdent de tels sujets ne peuvent plus guère fonder de nouveaux établissements à cause de la rareté des sujets.

Que faire ! Le Bon Dieu n'enverra-t-il pas à notre secours des personnes de bon vouloir capables de se dévouer pour toute leur vie à l'œuvre de l'enseignement !

Saint-Maurice

M. l'Abbé Jules Vernay a quitté Saint-Maurice et est retourné en France. M. l'Abbé N. Ferland a été nommé desservant de Saint-Maurice et de Saint-Antoine jusqu'à la retraite ecclésiastique.

Saint-Joseph

Les Révérendes Sœurs de Notre-Dame-des-Missions ont accepté de faire la classe à Saint-Joseph durant la semaine ; elles passeront le dimanche à leur couvent de Letellier.

Grande Demonstration de Reparation a Notre-Dame-de-Lourdes

On nous écrit : " Nous avons fait, dimanche 3 mai, une amende honorable très solennelle pour l'expulsion des Congrégations en France. Grand sermon sur la révolution en général, sur la guerre au cléricisme et aux religieux en particulier, chant de " Pitié, Mon Dieu." Tout cela était touchant. L'église était toute comble."

Sainte-Rose-du-Lac

Mgr l'Archevêque a érigé canoniquement le noviciat de Notre-Dame-des-Missions à Sainte-Rose-du-Lac. C'est grâce au zèle et au dévouement infatigable du R. P. Lecoq, O.M.I., qu'une maison de

noviciât entièrement séparée du couvent vient d'y être construite. Deux postulantes : Delle Berthe Ramsay, de Sainte-Rose, et Delle Hélène Crossland, de Qu'Appelle, vont y prendre bientôt le saint habit. *Benedictio Domini super vos.*

Pelerinage a N. D. du Bon Secours, a Saint-Norbert

Le 31 mai courant, nous avons été témoins d'un spectacle qui a réveillé dans nos âmes des souvenirs d'enfance et des sentiments vifs et religieux. Une grande partie de la population de Saint-Boniface se mit en procession au sortir de la cathédrale pour se rendre à la gare. En tête de la procession, marchaient, précédées de leur bannière, les Enfants de Marie suivies des Dames de Sainte-Anne et d'une centaine de petites filles et de petits garçons. Ceux-ci avaient eu le matin même, le bonheur de s'asseoir pour la première fois à la Table Sainte. C'était vraiment une tablée de petits anges d'ici-bas. Cette belle phalange d'âmes, toutes imprégnées encore du grand bienfait qu'elles avaient reçu dans la matinée, s'acheminaient, la paix dans l'âme et le cœur joyeux. Nous remarquions ensuite le drapeau de la Ligue du Sacré-Cœur suivi d'un grand nombre de Ligueurs. Eux aussi étaient heureux d'aller rendre leurs hommages à la Mère de Celui qu'ils ont pris pour leur Chef. Arrivés à Saint-Norbert, les citoyens de cette paroisse étaient venus à la rencontre de leurs compatriotes. Nous nous dirigeâmes en procession vers le modeste sanctuaire érigé à Notre-Dame du Bon Secours. Là, environ 1,200 personnes adressèrent à la Reine du Ciel et leurs prières et leurs chants, dont l'écho est certainement parvenu auprès de Marie. Après avoir adressé ainsi nos hommages à notre Mère du Ciel, M. le Grand-Vicaire invita tout l'auditoire à chanter avec les petits enfants, ce beau cantique intitulé " Les Promesses du Baptême," qui toujours touche les cœurs même les plus endurcis. Le R. M. Dugas adressa ensuite quelques mots. Il a su appliquer avec éloquence combien sont saintes les promesses du Baptême et comme ils sont malheureux ceux qui les violent. Il a

fait comprendre aux petits communiants qui l'écoutaient admirablement bien, comme ils seraient à plaindre, si plus tard, ils oubliaient les saints engagements. Durant cette belle allocution, M. le Vicaire-Général était visiblement ému et il a certainement touché bien des cœurs. Après l'instruction, salut solennel du T. S. S. chanté par M. le Grand-Vicaire, assisté du R. M. Lalonde, curé de Saint-Adolphe, comme Diacre, et de M. Hornisdas Hogue, comme Sous-Diacre, qui, le matin même, avait été ordonné par S. G. Mgr l'Archevêque Langevin.

Au chœur étaient présents : Mgr Ritchot, P. A., curé de Saint-Norbert ; les RR. PP. Hudon et McDonald, S.J. ; R. P. Poitras, O.M.I. ; les RR. MM. Gendron, Béliveau, Poirier, Garnier, vicaire à Saint-Norbert, et M. l'abbé Perisset, tonsuré.

Il faut espérer que ce court et pieux pèlerinage laissera dans les âmes des souvenirs doux et pieux, qui porteront les fidèles serviteurs de Marie à retourner à son sanctuaire béni de Saint-Norbert, afin d'y obtenir grâces et secours.

Notre-Dame du Bon Secours, priez pour nous.

UN TEMOIN.

Nouvelles de Saint-Albert

On nous annonce que le Révérendissime P. Filas, Supérieur des Basiliens du rite ruthène dans le Nord-Ouest Canadien, a été nommé évêque de Stanislase, en Galicie, empire d'Autriche.

Nous offrons à Sa Grandeur l'expression émue de nos respectueuses et affectueuses félicitations, car le clergé de Saint-Boniface a beaucoup admiré le digne prélat lors des fêtes de la consécration épiscopale de Mgr l'Archevêque, le 19 mars dernier.